

Regard sur des enjeux rencontrés par les pères immigrants au Québec

Francine de Montigny, Normand Brodeur, Christine Gervais, Denise Pangop et Assumpta Ndengeyingoma

Volume 5, numéro 1, 2015

Engagement paternel et migration

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1077305ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1077305ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Alterstice

ISSN

1923-919X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

de Montigny, F., Brodeur, N., Gervais, C., Pangop, D. & Ndengeyingoma, A. (2015). Regard sur des enjeux rencontrés par les pères immigrants au Québec. *Alterstice*, 5(1), 23–34. <https://doi.org/10.7202/1077305ar>

Résumé de l'article

Malgré le nombre important d'immigrants de sexe masculin accueillis au Québec chaque année, il existe peu d'études québécoises portant sur les enjeux rencontrés par les pères immigrants ou sur les services qui leur sont offerts. Depuis dix ans, certains travaux ont tenté de combler cette lacune. Parmi eux, l'un porte sur un programme de soutien aux pères immigrants offert par un organisme montréalais d'accueil et d'intégration des nouveaux arrivants, un autre sur la relation père-enfant, la relation conjugale, l'identité paternelle et l'exercice de la discipline, avec une attention particulière accordée à la période périnatale. Cet article propose une synthèse de ces travaux, inspirée par le modèle bioécologique du développement humain, avec comme objectif de faire ressortir les convergences à propos des enjeux auxquels font face les pères immigrants dans leurs relations avec leur enfant, leur conjointe et leur travail, puis de dégager quelques pistes pour l'amélioration des services offerts dans les milieux institutionnels et communautaires.

© Francine de Montigny, Normand Brodeur, Christine Gervais, Denise Pangop et Assumpta Ndengeyingoma, 2015



Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>



ARTICLE THÉMATIQUE

Regard sur des enjeux rencontrés par les pères immigrants au Québec

Francine de Montigny¹, Normand Brodeur², Christine Gervais¹, Denise Pangop¹ et Assumpta Ndengeyingoma¹

Résumé

Malgré le nombre important d'immigrants de sexe masculin accueillis au Québec chaque année, il existe peu d'études québécoises portant sur les enjeux rencontrés par les pères immigrants ou sur les services qui leur sont offerts. Depuis dix ans, certains travaux ont tenté de combler cette lacune. Parmi eux, l'un porte sur un programme de soutien aux pères immigrants offert par un organisme montréalais d'accueil et d'intégration des nouveaux arrivants, un autre sur la relation père-enfant, la relation conjugale, l'identité paternelle et l'exercice de la discipline, avec une attention particulière accordée à la période périnatale. Cet article propose une synthèse de ces travaux, inspirée par le modèle bioécologique du développement humain, avec comme objectif de faire ressortir les convergences à propos des enjeux auxquels font face les pères immigrants dans leurs relations avec leur enfant, leur conjointe et leur travail, puis de dégager quelques pistes pour l'amélioration des services offerts dans les milieux institutionnels et communautaires.

Rattachement des auteurs

¹ Université du Québec en Outaouais (UQO), Canada; ² Université Laval, Québec, Canada

Les auteurs remercient Alexandre Tétreault pour les travaux préliminaires de préparation de ce texte, Sabrina Zeghiche pour son travail d'édition, ainsi que les pères participants.

Correspondance

francine.demontigny@uqo.ca

Mots clés

pères immigrants, enjeux, adaptation, services

Pour citer cet article

De Montigny, F., Brodeur, N., Gervais, C., Pangop, D. et Ndengeyingoma, A. (2015). Regard sur des enjeux rencontrés par les pères immigrants au Québec. *Alterstice*, 5(1), 23-34.

Introduction

Entre 2009 et 2013, le Québec a accueilli une moyenne de 26 296 immigrants de sexe masculin par année (Institut de la statistique du Québec, 2013; Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion, 2014). La majorité (59 %) avait entre 25 et 44 ans, et on peut faire l'hypothèse que bon nombre d'entre eux étaient pères. Selon les données du Ministère de la famille et des Aînés (2011 et 2014), la proportion de familles immigrantes au Québec est passée de 15,4 % en 2001 à 17,5 % en 2006 et à 19,2 % en 2011. Du point de vue des études sur la paternité, ces quelques données suggèrent que la proportion de pères immigrants ne cesse de croître au Québec. Il s'agit d'une évolution significative ayant d'importantes implications dans le domaine du développement des connaissances sur la paternité et des services offerts aux pères, l'objectif étant de répondre aux besoins et aux préoccupations de ces pères.

La migration engendre souvent une rupture avec les modèles familiaux traditionnels : elle amène les membres de la famille à se repositionner les uns par rapport aux autres à la suite de la modification de leurs statuts respectifs et elle entraîne également une redéfinition des rapports de pouvoir. Elle constitue en cela un facteur de vulnérabilité pour la cellule familiale (Lorenz et Fluehmann, 2013). Bien que tous les membres de la famille immigrante aient besoin de soutien dans cette transition, les pères ont souvent été négligés par les services sociaux et de santé (Kosberg, 2002). Certains chercheurs estiment nécessaire la mise en place de services spécifiques visant à les soutenir (Dubeau et collab., 2013). Il existe toutefois relativement peu d'études québécoises à l'appui du développement de ce type de services.

Cet article entend pallier partiellement cette lacune en proposant une synthèse des travaux auxquels les auteurs ont chacun de leur côté contribué entre 2008 et 2014. Les quatre études menées par de Montigny et ses collaboratrices se sont penchées sur la relation père-enfant et la relation conjugale, sur l'identité paternelle et sur l'exercice de la discipline par les pères immigrants, avec une attention particulière accordée à la période périnatale (Gervais, 2008; Gervais et de Montigny, 2008 et 2010; Gervais, de Montigny, Azaroual et Courtois, 2009; Pango, 2015, Pangop, de Montigny, Ndengeyingoma et St-Arneault, 2014). L'étude menée par Brodeur et Chhem portait quant à elle sur les effets du programme de soutien aux pères immigrants offert par un organisme montréalais d'accueil et d'intégration des nouveaux arrivants (Brodeur et Chhem, 2014). L'intérêt d'analyser ces cinq études est né d'une collaboration au sein d'un projet d'action concertée portant sur les services aux pères québécois vivant en contexte de vulnérabilité (Dubeau et collab., 2013). Bien qu'elles comportent des différences notables, ces études ont comme point commun de s'inscrire dans des disciplines pratiques liées au champ de la santé et des services sociaux (sciences infirmières et service social) et d'avoir employé une méthodologie qualitative accordant une place prépondérante à la parole des pères immigrants.

Les objectifs visés par cet article consistent à faire ressortir les convergences entre ces différentes études à propos des enjeux auxquels les pères immigrants sont confrontés lors de leur intégration au Québec, puis à dégager quelques pistes pour l'amélioration des services offerts dans les milieux institutionnels et communautaires. Après un bref examen des principales études sur la paternité en contexte d'immigration au Québec, nous présentons plus en détail les études retenues et le cadre théorique qui a servi à en faire la synthèse. Cette partie sera suivie de l'examen des convergences et des pistes d'amélioration des services.

Bref examen des études antérieures

Les études analysées dans cet article ne sont pas les premières à s'intéresser à l'exercice de la paternité en contexte migratoire et à l'intervention auprès des pères immigrants au Québec. Bien que le champ demeure encore nouveau et assez peu exploré, quelques auteurs ont fait figure de pionniers au début des années 2000. Dyke et Saucier (2000) ont été les premiers, avec la publication de l'ouvrage *Cultures et paternités*. Basée sur 36 entrevues auprès de pères haïtiens, vietnamiens et québécois, cette étude a révélé que les pères immigrants avaient plus de difficultés que les pères québécois à trouver leurs repères dans une société qui valorise une pluralité de modèles paternels. Les auteurs ont associé cet embarras aux tensions psychosociales générées par l'immigration.

Hernandez (2001 et 2007) s'est penché sur l'adéquation des services sociaux et de santé offerts aux pères immigrants d'origines diverses. S'inspirant d'une analyse de la documentation scientifique, de sa pratique d'intervention en service social et de sondages effectués auprès de responsables de services, cet auteur a d'abord mis en relief plusieurs éléments du contexte migratoire qui fragilisent les pères dans leur identité, leur santé mentale et l'accomplissement de leur rôle parental. On compte parmi ceux-ci la perte de statut socioéconomique (qui constitue une menace au rôle traditionnel de pourvoyeur), les contradictions entre l'obligation de travailler pour répondre aux besoins matériels de l'enfant et les exigences culturelles d'être présent auprès de ce dernier, les tensions entre les valeurs de la société d'origine à transmettre aux enfants et les valeurs divergentes de la société d'accueil et enfin l'interventionnisme de l'État dans les questions liées à la discipline (que plusieurs perçoivent comme une embûche à l'exercice de l'autorité parentale). La conjonction de ces facteurs place les pères immigrants à la croisée des chemins quant à la réalisation de leurs aspirations en tant qu'hommes, conjoints et pères. Or, toujours selon l'auteur, cette réalité est peu reconnue dans les milieux d'intervention, notamment du fait du peu de services spécialisés offerts aux pères immigrants dans le réseau de la santé et des services sociaux et dans les organismes communautaires québécois. Hernandez invite ainsi au développement de stratégies d'intervention adaptées aux besoins spécifiques de ces pères.

Employant une stratégie de recherche différente, Battaglini, Gravel, Poulin, Fournier et Brodeur (2002) ont interviewé 91 mères d'origines diverses afin d'explorer « l'implication des pères à partir du regard de leur conjointe dans le contexte précis des besoins émergeant de la période périnatale et de l'immigration » (p. 168). Ils observent que l'immigration entraîne les pères dans un processus de réinvention de leur paternité. Ces derniers adoptent de nouveaux comportements qui ne se moulent pas précisément à ceux préconisés par la société d'accueil, tout en étant différents de ceux attendus dans le pays d'origine. Les chercheurs précisent par ailleurs que les pères sont les « grands oubliés des programmes de périnatalité » et qu'il serait nécessaire d'explorer leurs perceptions de l'impact de l'immigration sur la paternité.

Ce bref survol des travaux effectués au Québec entre 2000 et 2007 montre l'importance des enjeux auxquels les pères sont confrontés en contexte d'immigration. Il suggère que les services de santé et sociaux québécois sont généralement mal outillés pour répondre aux besoins spécifiques des pères immigrants. Malgré la contribution remarquable des premiers chercheurs s'étant intéressés à cette problématique, force est de constater que les connaissances demeurent embryonnaires et que peu d'études tiennent compte de l'expérience rapportée par les pères eux-mêmes quant à l'impact de l'immigration sur eux (Bizot et Forget, 2009).

Cinq études récentes en sciences infirmières et en service social

Entre 2008 et 2014, les auteurs de cet article ont été impliqués dans cinq recherches qualitatives dont les principales caractéristiques sont présentées dans le tableau 1. Il s'agit de travaux s'appuyant sur de petits échantillons de convenance dans lesquels des hommes ont été directement interrogés à propos de leur expérience de la paternité en contexte d'immigration. Au total, pour les cinq études, le nombre de participants s'élève à 56. Les pères sont d'origines diverses, couvrant quatre continents (Afrique, Amérique du Sud, Europe et Asie). Les Maghrébins et les Latino-Américains ont toutefois fait l'objet d'une attention particulière dans trois des cinq études et ils forment la plus grande proportion de participants. Les études ont par ailleurs été réalisées auprès d'immigrants installés depuis moins de 5 ans dans deux régions urbaines du Québec, celle de Montréal et une ville de l'Ouest du Québec. Une des études comportait en outre un volet comparatif entre un échantillon québécois de pères immigrants récemment installés et un échantillon de pères immigrants de seconde génération vivant dans un milieu urbain métropolitain belge. Dans toutes les études, les informations concernant les pères ont été recueillies par le biais d'entretiens semi-dirigés, individuels ou de groupe.

Les cinq études ont abordé plusieurs aspects de la situation des pères immigrants, allant de la transition à la paternité à la perception des services reçus dans un organisme communautaire en passant par l'engagement, l'identité paternelle et l'adaptation des stratégies disciplinaires dans l'éducation des enfants. Plusieurs des dimensions abordées ont un caractère transversal : la question de l'engagement paternel, tout comme celle de l'adaptation à de nouvelles normes sociales concernant la discipline envers les enfants, est traitée dans presque toutes les études. La satisfaction à l'égard des services de santé et des services communautaires est abordée dans

deux études sur cinq. La recherche portant sur la transition à la paternité en contexte d'allaitement maternel traduit, quant à elle, de manière plus marquée les préoccupations disciplinaires des auteures en analysant en profondeur les interrelations entre le père, l'enfant et la mère en période périnatale.

Tableau 1 Principales caractéristiques des études examinées

Thème	Sources	Objectifs / questions	Perspective théorique	Méthodologie
Sciences infirmières				
Développement de la relation père-nourrisson en contexte d'allaitement maternel	Gervais (2008) Gervais et de Montigny (2008 et 2010)	Examiner les croyances des pères concernant l'allaitement maternel et leurs perceptions du développement du lien père-nourrisson. Identifier le type de soutien reçu des professionnels de la santé et des services communautaires.	Processus de consultation de Lescarbeau et collab. (2003) Modèle de Calgary sur l'évaluation et l'intervention auprès de la famille (Wright et Leahey, 2007)	Entretiens individuels avec 12 pères immigrés depuis moins de 5 ans Origines : Maghreb
Engagement paternel et construction de l'identité paternelle	Gervais et collab. (2009)	Comment les pères s'engagent-ils auprès de leur enfant? Comment l'immigration influe-t-elle sur la construction de l'identité paternelle de pères de première et de deuxième génération d'immigrants?	Aucune spécifiée	Entretiens individuels avec 6 pères de première génération immigrés au Québec et 6 pères de deuxième génération résidant en Belgique Origines : Maghreb
Stratégies disciplinaires dans l'éducation des enfants	Pangop et collab. (2013)	Comment les pères adaptent-ils leurs stratégies disciplinaires aux croyances et normes culturelles de leur pays d'accueil?	Théorie intermédiaire des transitions de Meleis (2010)	Entretiens collectifs avec 8 pères Origines : Afrique, Amérique latine et Europe de l'Est.
	Pangop (2015)	Quelles sont les croyances et les perceptions des pères immigrants en lien avec le châtime corporel? Comment les pères conjuguent-ils les normes culturelles de leurs pays d'origine et de la société d'accueil dans une perspective qui répond à leurs aspirations familiales?	Théorie de l'universalité et de la diversité des soins (Leininger, 2001)	Entretiens collectifs avec 14 pères Origines : Amérique latine
Service social				
Services communautaires aux pères immigrants	Brodeur et Chhem (2014)	Explorer les effets perçus d'un programme de soutien aux pères immigrants : Quels sont les difficultés et besoins ressentis par les pères qui utilisent les services? Quels changements sont survenus dans leur vie suite à leur utilisation des services? Quels sont les besoins qui demeurent non comblés?	Modèle d'évaluation de programme (Potvin, 2009)	Entretiens individuels avec 10 pères Origines : Maghreb, Afrique de l'Ouest, Amérique latine, Europe de l'Est et Asie

Malgré certaines différences, notamment dans les cadres théoriques employés pour analyser l'information initiale, les cinq études nous ont semblé avoir suffisamment de caractéristiques communes pour pouvoir être analysées conjointement et faire l'objet de cette synthèse. Afin de saisir les enjeux complexes auxquels les pères immigrants font face, cette nouvelle analyse s'inspire du modèle bioécologique du développement humain proposé par Bronfenbrenner et Morris (1998). Elle tient compte du désir du père immigrant « de s'ajuster aux nouvelles contingences extérieures et [...] de préserver une continuité culturelle » dans un environnement socioculturel en pleine mutation (Hernandez, 2007, p. 4). Dans le modèle bioécologique, on considère les interactions réciproques entre l'individu et les personnes de son environnement comme les moteurs de son développement. Quatre types de relations entretenues par les pères immigrants sont examinés en raison de leur apport à leur développement : avec leur conjointe, comme femme et comme parent, avec leur enfant et avec les professionnels de la santé. Le modèle tient aussi compte de l'influence de certaines caractéristiques contextuelles (en particulier les contextes d'adversité) sur le développement des pères. L'immigration constitue un contexte de ce type, de même que la pauvreté ou le chômage.

Méthodologie

Afin de procéder à la synthèse, les trois rapports (Brodeur et Chhem, 2014; Gervais, 2008; Pangop, 2015) et les quatre articles (Gervais et de Montigny, 2008 et 2010; Gervais et collab., 2009; Pangop et collab., 2013) faisant état des résultats des cinq études ont été lus une première fois pour avoir une vue d'ensemble du matériel étudié. À la suite de cette lecture et à la lumière du modèle bioécologique, cinq enjeux majeurs liés au développement des pères immigrants ont émergé :

1. la préséance du rôle de pourvoyeur et les difficultés à l'accomplir,
2. la perte des relations avec leur réseau de soutien,
3. la redéfinition des relations conjugales,
4. la reconfiguration du rôle paternel et des relations avec leurs enfants,
5. l'accès aux services institutionnels et communautaires.

Ces grandes catégories ont constitué la grille thématique à partir de laquelle les textes ont été relus et codés par deux assistants de recherche. Une analyse plus fine de chacune des catégories a ensuite été faite afin d'en faire ressortir les éléments les plus importants, ce que nous présentons dans la prochaine section.

Résultats

La préséance du rôle de pourvoyeur et les difficultés à l'accomplir

Dans la majorité de ces études, le rôle de pourvoyeur occupe une place centrale dans la définition de l'identité du père immigrant. Cela résulte notamment de la transmission de ce modèle de paternité entre les générations (Gervais, 2008; Gervais et collab., 2009). La capacité du père à l'assumer est directement associée à son statut professionnel, qui se trouve menacé en contexte d'immigration. En fait, la plupart des participants aux recherches possédaient un niveau de scolarité élevé et un statut socioprofessionnel qui lui correspondait dans leur société d'origine, et ils étaient fortement investis dans leur rôle de pourvoyeur. Nombre d'entre eux ont été choisis par le gouvernement québécois à titre de travailleur qualifié. Néanmoins, la réalité dans le pays d'accueil s'est révélée différente de celle anticipée et ils se sont heurtés à de nombreux obstacles à leur arrivée au Québec, le principal étant le refus de reconnaissance des études universitaires et de l'expérience professionnelle acquise dans le pays d'origine. Considéré comme travailleur qualifié avant son immigration, le père immigrant devient travailleur non qualifié à son arrivée. Le refus de reconnaissance de ses acquis scolaires et professionnels rend sa recherche d'emploi très ardue. Il est confronté au dilemme de retourner aux études, et donc de mettre entre parenthèse son rôle de pourvoyeur pour un certain temps, ou de perdre définitivement son statut professionnel antérieur.

Puisque le rôle paternel se construit autour de la responsabilité, de l'engagement et des sacrifices à faire afin de subvenir aux besoins financiers de la famille, le rôle de pourvoyeur a pour certains pères préséance sur le

développement des liens affectifs avec l'enfant. Gervais et ses collaboratrices (2009) ont notamment fait ce constat chez les pères immigrants de deuxième génération rencontrés en Belgique. Comme le décrit un père :

Vous savez, entre ce qu'on veut et ce qu'on fait, ce sont deux choses différentes. On veut tous s'amuser avec nos enfants, mais... on a notre travail, après, si tout se passe bien, on a tout le temps pour rigoler, mais il faut d'abord « assurer nos arrières », comme on dit, et après, si tout se passe bien, on profitera avec l'enfant. (p. 33)

Cette perception des priorités entre les différentes facettes du rôle paternel chez les pères de cet échantillon est liée notamment au désir des pères d'éviter à leur progéniture la précarité socioéconomique qu'ils ont eux-mêmes vécue dans leur enfance.

La disqualification professionnelle vécue par le père nuit à la stabilité et à la sécurité individuelle et familiale. Elle le contraint à réviser sa position au sein de la famille. Si l'expérience provoque chez plusieurs une remise en question susceptible de générer une perte de confiance en soi et une difficulté accrue d'intégration sociale, elle peut aussi être l'occasion d'un renouveau. En effet, pour d'autres pères rencontrés dans le cadre des recherches analysées, le contexte de la recherche d'emploi augmente le temps passé en famille, permettant un rapprochement familial et une évolution du rôle paternel allant dans le sens d'un plus grand engagement auprès des enfants (Gervais, 2008).

La perte des relations avec le réseau social

Avec l'immigration, le père perd son réseau social : la famille élargie, les amis, les voisins, les collègues, etc. Cette perte du réseau peut altérer significativement la qualité de vie du père qui se voit privé, ainsi que sa famille, d'un soutien affectif et moral élémentaire. Même si certains liens se maintiennent grâce aux technologies de l'information et de la communication, la stabilité et l'intensité de ces relations sont moindres (Gervais, 2008). Les études examinées dans cet article montrent les effets paradoxaux de la perte du réseau social élargi pour le père immigrant. D'une part, cela peut l'amener à se rapprocher de sa conjointe et de ses enfants (Gervais et de Montigny, 2008 et 2010). Des pères rapportent par exemple avoir développé une relation plus intime avec eux afin de combler le vide laissé par la rupture des liens antérieurs (Gervais et collab., 2009). D'autre part, la focalisation du père sur le développement des relations au sein de la famille immédiate peut produire un isolement social relatif. Parlant de sa conjointe, un père relate par exemple avoir « essayé de trouver du temps pour être son papa, sa maman, ses frères... son mari » (Gervais, 2008, p. 71), sans vraiment réussir à remplir toutes les fonctions jouées par l'ensemble des personnes composant un réseau social diversifié.

La redéfinition des relations conjugales

L'intégration peut être un processus difficile pour certains pères immigrants qui, à des degrés divers, voient leur conception patriarcale de la famille et du couple remise en question (Gervais, 2008; Pangop, 2015). Dans le modèle égalitaire valorisé par la société québécoise, le père n'est plus perçu comme le chef de la famille. L'éducation, les soins aux enfants et les tâches domestiques ne sont plus l'apanage exclusif des femmes (Gervais et collab., 2009). Avec l'accès de la plupart des conjointes au marché du travail, les pères sont appelés à partager davantage le pouvoir décisionnel au sein de la famille. Les rôles habituels, parentaux comme de genre, sont ainsi transformés.

Ces changements génèrent de l'anxiété chez plusieurs pères immigrants, voire des inquiétudes et des questionnements par rapport à la survie de leur couple. Un père rapporte ainsi son expérience à cet égard :

Je suis arrivé à un moment, de menacer de divorcer, je lui ai dit : « si tu veux être une femme monoparentale, je peux te laisser toi seule avec les enfants [...] Elle s'est rendu compte qu'ici, si on [ne] vit pas à deux de façon complice, on [ne] peut pas s'en sortir (Brodeur et Chhem, 2014, p. 24).

Dans le contexte combiné de la perte du réseau social qui constituait la principale source de soutien et de conseils du couple, de la perte également des repères sur le plan des modèles familiaux et enfin des difficultés sociales et économiques, un travail s'avère nécessaire pour rebâtir la complicité avec la conjointe. Les tensions au sein du couple s'atténuent à mesure que les conjoints s'ajustent aux nouvelles normes socioéconomiques et culturelles. Les conflits se gèrent au sein du couple par la communication, souvent sans aide extérieure.

Les multiples défis à surmonter n'amènent pas tous les pères à envisager la séparation ou à sentir que leur couple est menacé. Le fait de devoir faire plus de choses ensemble constitue au contraire pour plusieurs une occasion de resserrer les liens avec leur conjointe. Le rapprochement conjugal s'observe par exemple en période périnatale, quand le père, pour pallier l'absence de la famille élargie, endosse un rôle de soutien émotif envers sa conjointe, particulièrement en ce qui a trait à l'allaitement. Les normes sociales de la société maghrébine, où l'allaitement est valorisé, apparaissent ici comme une ressource pour le père immigrant. À travers leur soutien à l'allaitement, les pères reconfigurent leurs relations et rôles familiaux en s'impliquant activement dans la vie familiale, par les soins physiques prodigués au bébé ou les tâches ménagères (Gervais, 2008). Ces comportements augmentent les moments d'intimité familiale et consolident le couple : « Et quand l'homme regarde son épouse allaiter son enfant, il sent qu'on est unis » (Gervais et de Montigny, 2010, p. 138).

La reconfiguration du rôle paternel et des relations avec leurs enfants

Si certains pères immigrants priorisent leur rôle de pourvoyeur plutôt que la proximité avec leurs enfants, plusieurs tiennent au contraire un discours d'amour et d'investissement envers leurs enfants. Ils s'assignent la responsabilité de répondre aux besoins de l'enfant et de créer un lien affectif avec ce dernier. La perte du réseau social de l'enfant les amène à combler le vide ainsi créé (Gervais, 2008; Gervais et collab., 2009). Plusieurs études rapportent le développement d'une relation parentale plus intime après l'immigration, ce qu'exprime ce père :

Comme je suis étudiant à temps plein, une chose qui a changé favorablement est que j'ai ici beaucoup plus de temps pour partager avec ma deuxième fille et mon petit garçon [que dans mon pays]. Je suis avec eux le double de temps, peut-être le triple et ça, c'est bien, parce que c'est magnifique de pouvoir jouer avec le garçon, de partager beaucoup de temps ensemble pour aller au parc, pour sortir à la piscine, pour vivre ensemble véritablement. Ça a été un changement favorable. Nous avons ici moins d'argent, mais un changement favorable a été la possibilité de partager plus. (Brodeur et Chhem, 2014, p. 22)

Des liens significatifs se tissent entre le père et l'enfant à travers une présence paternelle soutenue se traduisant en activités sociales et en loisirs père-enfant ainsi qu'en encadrement scolaire. L'initiation des enfants à de nouvelles activités (ex. camping en nature, patinage, etc.) est vécue comme des moments extraordinaires et intenses. Le rôle symbolique des « premières fois » est d'ailleurs perçu par les pères comme un moyen de traverser le stress de l'adaptation dans la société d'accueil. Le soutien émotif de l'enfant, rôle traditionnellement conféré à la mère, est aussi désormais du ressort paternel. Les signes de reconnaissance montrés par l'enfant sont source de réconfort pour le père (Gervais, 2008).

En période périnatale, les pères maghrébins croient que l'allaitement est un facteur contribuant indirectement au développement d'un lien affectif entre le père et le nourrisson. Ils voient dans l'allaitement une occasion de développer une relation père-nourrisson et croient que l'enfant sent, à travers l'allaitement, la présence du père :

Quand la femme allaite, il faut être présent pour sentir l'enfant quand il tète, quand il prend le lait. Il ne faut pas, quand la femme allaite l'enfant, qu'il sorte de la maison et il dise : « Tu vas terminer, je vais revenir ». Il faut être présent [...] et lui donner tout ce qu'elle veut, la mère. Soit un coussin, soit quelque chose [...]. Il faut l'aider, parce que le bébé sent la présence de son père; il sent vraiment depuis sa naissance, il sent soit la voix de son père ou les mains de son père quand il touche son corps. Il faut la présence du père quand la femme allaite. (Gervais et de Montigny, 2008, p. 5)

L'impact de l'immigration sur la relation père-enfant présente néanmoins des aspects moins positifs, notamment en matière d'autorité et de discipline. Les méthodes disciplinaires reçues dans la société d'origine peuvent être en profonde discordance avec celles de la société d'accueil (Pangop, 2015; Pangop et collab., 2013). L'étude sur les perceptions du châtime corporel chez les pères immigrants latino-américains révèle ainsi que ces pères rejettent les concepts de violence et d'insensibilité parentale qui y sont associés dans la société d'accueil (Pangop, 2015). Toutefois, l'injonction sociale contre ce type de châtime est si forte qu'il devient pour eux urgent de trouver de nouvelles manières d'éduquer les enfants, et ce, dans le respect des valeurs de leur pays d'origine.

L'enjeu de la discipline se pose avec plus d'acuité chez les pères d'adolescents, d'une part parce que ces derniers vivent la transition à la fois à l'immigration et à l'adolescence et d'autre part parce que le rythme d'acculturation de chacun est différent. Alors que l'harmonisation des valeurs culturelles d'origine avec celles de la société d'accueil suit une trajectoire sinueuse chez le père, leurs adolescents épousaient plus rapidement les valeurs occidentales qui faisaient écho à leur quête de liberté et d'émancipation (Pangop et collab., 2013; Pangop, 2015). Un père d'une autre étude rappelle que cet écart génère des conflits susceptibles de fragiliser la relation parentale :

Avec ma grande, c'est difficile. Quand elle était au pays, elle était un peu têtue, je pensais qu'elle finirait par le canaliser, mais ici, son entourage à l'école, ses amis parlent de la liberté [...] Elle exprime le besoin de s'émanciper, elle exprime qu'elle n'a plus besoin des conseils qu'on lui donne. Elle fait un peu ce qu'elle veut, alors que nous, on avait l'habitude au pays de vraiment canaliser les enfants, de suivre leur éducation de très près. (Brodeur et Chhem, 2014, p. 24)

Ces résultats mettent en lumière les difficultés propres au rôle paternel vécues par les pères immigrants, mais aussi les particularités associées à leur parcours migratoire.

L'accès aux services institutionnels et communautaires

L'immigration implique une perte de repères. Le père a de nouvelles responsabilités auxquelles il doit faire face : se requalifier professionnellement, bâtir un nouveau réseau social, redéfinir sa relation conjugale et reconfigurer les liens avec ses enfants. L'interrelation de ces éléments complexifie la situation dans laquelle il se trouve. Plusieurs pères ont de la difficulté à identifier leurs besoins. Ils hésitent à rechercher de l'aide à l'extérieur de la sphère familiale. Leur socialisation masculine, la méconnaissance des ressources disponibles, l'accès restreint aux services, les barrières linguistiques et les valeurs culturelles différentes font obstacle à l'utilisation des services d'aide. De fait, ceux-ci sont sous-utilisés. Le père tend à se replier sur lui-même et sur sa cellule familiale pour surmonter les difficultés d'intégration. Un père raconte son incapacité à s'orienter dans les services en cas de difficulté liée à l'allaitement : « Ici, le monde sont tous occupés. Donc, c'est dur de trouver de l'aide, vraiment » (Gervais, 2008, p. 92).

Les programmes d'intervention s'adressant spécifiquement aux pères immigrants sont peu nombreux et peinent à s'établir de façon pérenne. Ils sont aussi peu documentés. L'évaluation des services aux pères de l'organisme montréalais L'Hirondelle (Brodeur et Chhem, 2014) constitue un rare exemple de recherche dans ce domaine. Cette étude met en relief l'importance que les pères immigrants récemment installés au Québec accordent à leur rôle de pourvoyeur et l'attrait des services d'aide à l'emploi qui s'adressent à eux. Ce type de services est le plus fréquenté parmi ceux qui sont offerts. L'organisme offre cependant une série d'autres activités visant à concilier les rôles de pourvoyeur et de père, à construire et à maintenir un réseau de soutien social, à promouvoir des relations familiales harmonieuses, ainsi qu'à mieux connaître les mœurs qui fondent la société québécoise. Il guide les pères immigrants dans les défis liés à l'intégration à travers des activités sociales et sportives s'adressant uniquement aux pères, des activités culturelles et de loisir pour les pères et leurs enfants, des ateliers de réflexion sur diverses thématiques (les rapports de genre, les relations père-enfant, l'autorité parentale, etc.) et un espace de rencontre avec des pères québécois.

Ces services axés sur la paternité sont perçus positivement par les pères immigrants. Les résultats de l'évaluation montrent en effet que des échanges avec des intervenants et des pairs constituent un levier de normalisation et de relativisation des expériences qu'ils vivent. Les connaissances acquises à travers ces interactions se transfèrent dans la vie familiale quotidienne, calment leurs inquiétudes, favorisent le rapprochement familial et facilitent l'intégration. L'évaluation indique aussi que l'attrait des services réside dans leur qualité, leur gratuité et leur flexibilité. L'encadrement informel, la mise en place d'une atmosphère familiale, la chaleur et la courtoisie des intervenants, l'adoption d'une approche interculturelle où chacun est traité sur un pied d'égalité et le respect de la confidentialité apparaissent aussi comme des conditions qui favorisent la participation des pères immigrants aux services qui leur sont offerts.

Discussion

Les recherches relatives aux pères immigrants et aux services sociaux et de santé qui leur sont offerts au Québec comportent plusieurs limites. Elles sont peu nombreuses, comportent des échantillons de petite taille et ne rendent compte ni de l'ensemble des caractéristiques personnelles des pères (comme leur origine culturelle), ni de tous les contextes dans lesquels se déroule leur intégration. La synthèse présentée dans cet article n'échappe pas à ces critiques générales. Des études plus étoffées, employant notamment des méthodes quantitatives, sont nécessaires à l'élaboration d'un portrait plus précis et nuancé de leur situation.

Cette synthèse fait néanmoins ressortir certains défis liés au développement des pères immigrants. Dans les premières années d'établissement au Québec, ceux-ci doivent s'adapter à des transformations profondes dans les relations qu'ils entretiennent avec leur conjointe et leurs enfants. Ils sont notamment appelés à reconsidérer la répartition des tâches domestiques, leur place en tant que chefs de famille dans une société qui se veut égalitaire, les méthodes qu'ils emploient pour discipliner les enfants et leur implication dans les soins donnés à ces derniers. Ils doivent résoudre au quotidien les tensions ou conflits qui émergent avec les membres de la famille afin de bâtir avec eux les bases d'une nouvelle complicité. Ces changements se déroulent dans un contexte d'adversité économique qui remet en question leur capacité à assumer un rôle de pourvoyeur qui, malgré les adaptations en cours, demeure central dans leur conception de la paternité. Ils se produisent enfin dans des circonstances où le soutien social donné par la famille élargie dans le pays d'origine est absent ou fortement diminué. Cela demande l'apprentissage simultané de plusieurs nouveaux rôles.

Roer-Strier, Strier, Este, Shimoni et Clark (2005) ont souligné le fait que les recherches sur les pères immigrants réalisées dans le monde adoptent une vision pathologique de leur intégration en mettant l'accent sur leurs difficultés à s'adapter. Les auteurs invitent toutefois à dépasser la théorie du déficit pour mieux faire ressortir les impacts positifs de l'immigration sur les pères à partir de la parole de ces derniers. Les études analysées dans le présent article peuvent s'inscrire dans ce mouvement : sans ignorer les difficultés que certains de ces pères immigrants éprouvent à s'ajuster à leur nouvelle réalité (résistance à la transformation des rôles traditionnels, isolement, vulnérabilité au stress, etc.), ces études mettent en lumière leur capacité à changer. En période périnatale, par exemple, le père devient le principal soutien de sa conjointe. Il est responsable du bien-être et du développement de son enfant au même titre que la mère et développe un lien affectif avec lui (Gervais, 2008; Gervais et deMontigny, 2008). Les travaux de Gervais et de Montigny (2010) suggèrent également que certaines valeurs culturelles contribuent à soutenir un tel changement, notamment la valeur accordée à l'allaitement et les croyances à l'égard de l'importance du rôle du père.

Les études analysées posent par ailleurs la question de l'amélioration des services institutionnels et communautaires pour mieux soutenir les pères immigrants nouvellement installés dans la société québécoise et favoriser leur développement personnel. Il nous paraît pertinent d'explorer deux pistes complémentaires à ce propos. La première concerne une meilleure concertation en réseau. Les résultats des études mettent en évidence la diversité des besoins des pères en matière d'intégration au marché du travail, de relations conjugales, de coparentalité, d'apprentissage des normes éducatives de la société d'accueil, d'activités à faire avec les enfants et de développement des relations avec ces derniers. Alors qu'il existe peu de services spécifiques pour les accompagner dans les transitions de vie liées à la fois à la paternité et à l'immigration, le fonctionnement en « silos » de ces services nous paraît en limiter la portée. Une meilleure concertation interdisciplinaire et intersectorielle entre les services paraît indiquée, particulièrement entre ceux touchant la sphère professionnelle et ceux touchant la sphère familiale. Cette concertation pourrait notamment prendre la forme d'échanges formels entre les acteurs de ces différents services, de mise en place de protocoles de liaison, voire de réalisation d'activités communes au bénéfice des pères et de leurs familles.

La seconde piste concerne le décloisonnement des services aux mères et aux pères immigrants. Bien que les unes et les autres aient des besoins spécifiques à prendre en considération, les études analysées suggèrent d'accorder une place à l'autre parent dans les services qui sont rendus à chacun. Ainsi, tout en se montrant heureux qu'on veuille leur apporter du soutien, les pères ayant participé au programme communautaire évalué par Brodeur et Chhem (2014) ont plaidé pour une plus grande ouverture des activités à leur conjointe. Leurs principaux arguments

s'articulent autour du besoin de briser aussi l'isolement des femmes, de la reconnaissance du rôle de celles-ci dans l'éducation des enfants et du besoin d'évoluer au même rythme dans l'adaptation à la société d'accueil. Il ressort par ailleurs des études de Gervais et de de Montigny (2008 et 2010) le besoin d'inclure les pères dans les interventions faites auprès des mères en période périnatale. Ces pères veulent être reconnus comme parent à part entière par les intervenants en santé et en services sociaux. Ils veulent contribuer au développement optimal de leurs enfants. Leur apport potentiel paraît pourtant négligé, la plupart des ressources institutionnelles et communautaires disponibles pour les familles immigrantes ciblant les femmes. Il existe un besoin urgent de développer une expertise de la diversité ethnoculturelle (Lorenz et Fluehmann, 2013) de la paternité, une paternité qui se construit dans un contexte de coparentalité.

Conclusion

La synthèse des travaux réalisés en travail social et en sciences infirmières a mis en évidence plusieurs enjeux liés à la paternité en contexte d'immigration, notamment en ce qui a trait au rôle du père immigrant comme pourvoyeur, au délitement de son réseau social, à la redéfinition de sa relation conjugale, à la reconfiguration de ses rapports avec ses enfants et à son accès aux services institutionnels et communautaires. On constate que le statut de sans-emploi et la déqualification professionnelle génèrent une évolution du rôle paternel susceptible d'intégrer davantage les dimensions affectives et familiales. Il s'ensuit que l'émergence de nouveaux rôles, que ce soit celui de soutien principal de la conjointe ou celui de partenaire de jeu de l'enfant, favorise le rapprochement familial. Toutefois, la discordance entre les valeurs véhiculées dans la société d'origine et celles valorisées dans la société d'accueil, de même que l'isolement vécu par les familles nouvellement immigrées peuvent contribuer à l'apparition de tensions familiales.

Trois types de recommandations se dégagent de ces constats.

Sur le plan du développement et de l'accès aux services, cette analyse illustre comment les services d'aide à l'emploi peuvent constituer une porte d'entrée pour atteindre les pères immigrants. Ces acteurs sont dans une position stratégique pour répondre de façon concomitante à d'autres besoins en lien avec leur rôle paternel. Les services spécifiquement offerts aux pères immigrants étant peu nombreux, les services aux familles doivent être plus inclusifs pour les pères. Des services qui facilitent la rencontre avec d'autres pères immigrants modèles de réussite professionnelle et qui incluent les mères dans les activités sont souhaités. De même, l'information sur les services disponibles doit circuler afin que les pères immigrants y aient recours. Enfin, les politiques publiques touchant les services aux familles doivent aussi s'ajuster à la réalité des pères immigrants et de leur famille.

Sur le plan de la formation, il s'agit de sensibiliser les intervenants des différents secteurs de services au rôle clé qu'ils peuvent jouer auprès des pères et les outiller à cet accompagnement, entre autres en transmettant des connaissances culturelles sur la paternité en contexte migratoire. La rencontre pères immigrants-intervenants permettra alors de coconstruire des savoirs et de codévelopper des attitudes et pratiques sensibles aux spécificités culturelles des pères comme à celle des intervenants.

Sur le plan de la recherche, il s'agit de continuer à approfondir davantage la question du statut professionnel du père (travailleur ou sans emploi) sur ses interactions avec ses enfants et sa conjointe, sur son bien-être, voire même sur sa santé mentale. Il s'agit aussi de mieux comprendre les liens entre le parcours migratoire des hommes, la perte de leur réseau de relations et la redéfinition des rapports conjugaux, afin de soutenir le couple dans cette transition. Enfin, on peut se demander dans quelle mesure l'immigration modifie le rôle du père et dans quelle mesure ce rôle se transforme du fait de la nature du processus d'intégration.

Au-delà des questions disciplinaires, cet article illustre que l'accompagnement du père immigrant dans les différents enjeux qu'il rencontre se situe au croisement des soins de santé et des services sociaux.

Références bibliographiques

- Battaglini, A., Gravel, S., Poulin, C., Fournier, M. et Brodeur, J.-M. (2002). Migration et paternité ou réinventer la paternité. *Nouvelles pratiques sociales*, 15(1), 165-179.
- Bizot, D. et Forget, G. (2009). Quelques réflexions au sujet de l'impact du processus migratoire sur la paternité. Dans D. Dubeau, A. Devault et G. Forget (dir.), *La paternité au XXI^e siècle* (p. 331-353). Québec : Presses de l'Université Laval.
- Brodeur, N. et Chhem, R. D. (2014). *Évaluation des services aux pères immigrants de l'Hirondelle. 2. Le point de vue des pères*. Québec : Centre de recherche interdisciplinaire sur la violence faite aux femmes / Équipe Masculinités et société.
- Bronfenbrenner, U. et Morris, P. (1998). The ecology of developmental processes. Dans R. M. Lerner (dir.), *Handbook of Child Psychology* (5^e éd., vol. 1, p. 993-1028). New York, NY : Wiley.
- Dubeau, D., de Montigny, F., Devault, A., Lacharité, C., Brodeur, N., Parent, C., ... Roy, B. (2013). *Soutenir les pères en contexte de vulnérabilités et leurs enfants : des services au rendez-vous, adéquats et efficaces*. Québec : Fonds de recherche Société et culture Québec.
www.fqrsc.gouv.qc.ca/upload/capsules_recherche/fichiers/capsule_87.pdf
- Dyke, N. et Saucier, J.-F. (2000). *Cultures et paternités*. Montréal : Éditions St-Martin.
- Gervais, C. (2008). *Paternité et immigration: développement de la relation père-nourrisson dans un contexte d'allaitement maternel chez les pères récemment immigrés du Maghreb* (mémoire de maîtrise non publié). Université du Québec en Outaouais, Canada.
- Gervais, C. et de Montigny, F. (2008). L'expérience de pères africains originaires du Maghreb de l'établissement de la relation père-enfant en contexte d'allaitement maternel au Québec. *L'infirmière clinicienne*, 5(2), 1-10.
- Gervais, C. et de Montigny, F. (2010). Les croyances des pères originaires du Maghreb immigrés au Québec envers l'allaitement maternel. *Reflets: revue d'intervention sociale et communautaire*, 16(1), 127-150.
- Gervais, C., de Montigny, F., Azaroual, S. et Courtois, A. (2009). La paternité en contexte migratoire : étude comparative de l'expérience d'engagement paternel et de la construction de l'identité paternelle d'immigrants maghrébins de première et de deuxième génération. *Enfances, Familles, Générations*, 11, 25-43.
- Hernandez, S. (2001). Intervenir auprès des pères immigrants au Québec. *Revue canadienne de service social*, 18(2), 287-303.
- Hernandez, S. (2007). *Les hommes immigrants et leur vécu familial : impact de l'immigration et intervention*. Montréal : Centre de santé et de services sociaux de la Montagne.
- Institut de la statistique du Québec. (2013). *Le bilan démographique du Québec*. Québec : Institut de la statistique du Québec. PDF téléchargeable à partir du lien : <http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/population-demographie/bilan2013.pdf>
- Kosberg, J. I. (2002). Heterosexual males: a group forgotten by the profession of social work. *Journal of Sociology and Social Welfare*, 29(3), 51-70.
- Leininger, M. (2001). *Culture Care Diversity and Universality: A Theory of Nursing*. New York, NY : National League for Nursing.
- Lescarbeau, R., Payette, M. et St-Arnaud, Y. (2003). *Profession: Consultant* (4^e éd.) Boucherville : Gaétan Morin.
- Lorenz, S. et Fluehmann, C. (2013). Dépister et orienter les personnes d'origine étrangère usant de violence au sein du couple : un défi pour les professionnels du champ social. *Alterstice*, 3(2), 67-80.
- Meleis, A. I. (2010). *Transitions Theory: Middle-range and Situation-Specific Theories in nursing: Research and Practice*. New York, NY : Springer Publishing Company.

- Ministère de la Famille et des Aînés. (2011). *Un portrait statistique des familles au Québec*. Québec : Ministère de la Famille et des Aînés. Récupéré de http://www.mfa.gouv.qc.ca/fr/publication/Documents/SF_Portrait_stat_complet_11.pdf
- Ministère de la Famille et des Aînés. (2014). *Quel portrait de famille pour le Québec en 2011? Caractéristiques générales et particularités révélées par l'Enquête nationale auprès des ménages*. Québec, Canada : Ministère de la Famille et des Aînés. Récupéré de <https://www.mfa.gouv.qc.ca/fr/publication/Documents/quelle-famille-automne2014.pdf>
- Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion. (2014). *Tableaux sur l'immigration permanente au Québec*. Québec, Canada : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion. Récupéré de <http://www.midi.gouv.qc.ca/publications/fr/recherches-statistiques/Immigration-Quebec-2009-2013.pdf>
- Ministère de l'Immigration et des Communautés Culturelles. (2013). *Tableau synthèse du plan stratégique 2012-2016*. Récupéré de <http://www.midi.gouv.qc.ca/publications/fr/planification/PlanStrategique20122016-Synthese.pdf>
- Pangop, D. (2015). *Perceptions du châtime corporel chez les pères immigrants d'origine latine* (mémoire de maîtrise non publié). Université du Québec en Outaouais, Canada.
- Pangop, D., de Montigny, F., Ndengeyingoma, A. et St-Arneault, K. (2013). La discipline: comment les pères immigrants s'adaptent-ils en sol québécois. *Perspectives infirmières*, 10(5), 44-46.
- Potvin, P. (2009). Éléments et critères d'évaluabilité d'un programme d'intervention psychosociale. Dans M. Alain et D. Dessureault (dir.), *Élaborer et évaluer les programmes d'intervention psychosociale* (p. 101-114). Québec : Presses de l'Université du Québec.
- Roer-Strier, D., Strier, R., Este, D., Shimoni, R. et Clark, D. (2005). Fatherhood and immigration: challenging the deficit theory. *Child and Family Social Work*, 10(4), 315-329.
- Wright, L. M. et Leahey, M. (2007). *L'infirmière et la famille* (3^e éd.) Saint-Laurent : Renouveau Pédagogique.